

Sauver des vies maintenant: Les préservatifs féminins et le rôle de l'aide étrangère américaine

Résumé analytique

Campagne Prévention maintenant !

Une initiative du Centre pour la Santé et l'Équité entre les Sexes (CHANGE)

En 2007, les femmes représentaient la moitié de toutes les infections par VIH dans le monde, et 61% des infections par VIH en Afrique subsaharienne. Quarante-vingt pour cent de toutes les infections par VIH sont transmises sexuellement. En dépit de cette réalité, deux décennies et demie dans la pandémie du VIH et du SIDA, la maladie continue à distancer la réponse mondiale. Pour chaque personne qui suit une thérapie aux antirétroviraux, six personnes nouvelles sont infectées par le VIH. Alors que les donateurs internationaux et les gouvernements des pays vont de l'avant avec des plans pour rendre la circoncision plus accessible et investissent des millions de dollars dans le développement de microbicides et de vaccins, ils ne peuvent pas se permettre d'ignorer la seule intervention de prévention du VIH disponible qui a été conçue pour permettre aux femmes d'initier la protection : les préservatifs féminins.

Alors que la nature unique des préservatifs féminins qui fournit aux femmes leur propre source de protection devrait être une raison suffisante pour que les donateurs et les gouvernements encouragent la méthode, ils ont également d'autres avantages. Les préservatifs féminins comblent leur propre niche, car les consommateurs alternent souvent leur utilisation avec celle des préservatifs masculins, augmentant ainsi le nombre total de rapports sexuels protégés. Ils peuvent être utilisés par les femmes vivant avec le VIH qui ne souhaitent pas devenir enceintes, pour protéger contre la superinfection et pour réduire la chance de transmission du VIH à des partenaires séronégatifs. Les préservatifs féminins offrent une double protection contre la grossesse non désirée et le VIH, et certains hommes et femmes indiquent que le plaisir sexuel est supérieur avec les préservatifs féminins à celui avec les préservatifs masculins. Les préservatifs féminins offrent également une option supplémentaire de protection durant le rapport anal pour les hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et pour les hétérosexuels. De plus, les préservatifs féminins peuvent préparer à l'usage futur de microbicides parce qu'ils présentent des conditions requises similaires de programmation et de commercialisation.

Il est certain que les préservatifs féminins ne sont pas la méthode parfaite pour tous et qu'ils comportent des défis uniques. Les préservatifs féminins ont des prix prohibitifs dans de nombreuses parties du monde et les usagers peuvent les trouver bruyants, physiquement laids, ou difficiles à utiliser. Toutefois, les préservatifs féminins constituent un mécanisme efficace par rapport au coût pour la prévention du VIH quand ils sont mesurés par rapport aux coûts d'infections potentielles par le VIH ou d'autres mécanismes de prévention du VIH. Également, alors que plus en plus de préservatifs féminins sont produits et achetés, leur coût chutera. Des programmes bien conçus et bien exécutés sont arrivés à bout des défis tels que le bruit et l'apparence physique, et ont eu pour résultat une consommation et une utilisation réussies.

Toutefois, si les faibles niveaux actuels d'investissement dans les préservatifs féminins persistent, ces obstacles demeureront considérables. Les préservatifs féminins ne sont pas facilement accessibles dans la plupart des pays. Dans les pays où ils le sont, leur demande est croissante. Mais du fait que la grande majorité des consommateurs potentiels ignore que les préservatifs féminins existent, il n'existe pas d'estimations significatives de la demande mondiale. Il est clair toutefois que des nombres insuffisants de préservatifs féminins sont disponibles pour ceux qui en ont besoin au niveau mondial pour la prévention du VIH.

La programmation de haute qualité des préservatifs féminins est essentielle pour accroître leur demande et leur consommation. Ceux qui les fournissent devraient assurer l'accès au produit dans un environnement confortable pour favoriser l'acceptabilité et l'emploi continu des préservatifs féminins. Les programmeurs également doivent approcher leur distribution d'une manière créative, en utilisant une commercialisation attirante et appropriée aux différentes populations. Afin d'accroître l'utilisation correcte et cohérente, la formation des fournisseurs et des consommateurs est essentielle. Une autre considération dont les programmeurs doivent tenir compte, est que les préservatifs féminins devraient être fournis aux groupes qui ont le plus besoin d'options alternatives aux préservatifs masculins, sans stigmatiser l'usage des préservatifs. Les groupes de la société civile peuvent être extrêmement utiles au développement d'une programmation effective, en raison de leur accès aux populations vulnérables à l'infection par le VIH et de leur expérience de travail avec ces groupes.

Les U.S.A. ont un rôle important dans l'achat, la distribution et la programmation des préservatifs féminins et sont l'un des plus grands fournisseurs de préservatifs féminins pour la distribution internationale. En comparaison avec d'autres donateurs, les U.S.A. excellent dans l'achat et la logistique des préservatifs féminins. Les bénéficiaires des préservatifs féminins américains connaissent moins de challenges de rupture de stocks et d'approvisionnement que les bénéficiaires de préservatifs féminins achetés ailleurs qu'aux U.S.A.

Toutefois, des obstacles bureaucratiques, des restrictions de financement et un manque d'engagement à haut niveau aux préservatifs féminins ont considérablement entravé l'expansion des efforts de distribution de préservatifs féminins financés par les U.S.A. Le Gouvernement américain n'a pas de directive de politique encourageant les missions ou les fournisseurs à promouvoir les préservatifs féminins, ce qui a significé que l'achat des préservatifs féminins dépend de quelques champions peu nombreux au niveau du terrain qui sont engagés à la méthode. La différence de coût entre les préservatifs masculins et féminins décourage également l'acquisition de ces derniers, car les fournisseurs qui ne comprennent pas les avantages des préservatifs féminins voient peu de raison pour choisir une méthode plus coûteuse.

Peut-être que le moyen de dissuasion le plus important pour l'usage du préservatif masculin et féminin réside dans la politique américaine globale sur la prévention de la transmission sexuelle du VIH. La directive de politique adoptée par le Bureau U.S. du Coordinateur Mondial du SIDA (OGAC) met en priorité les programmes de promotion du préservatif dans le cadre du Plan présidentiel d'aide à la lutte contre le SIDA des États-Unis (PEPFAR) pour les « personnes à haut risque, » stigmatisant l'usage du préservatif et exposant les femmes mariées et les jeunes au risque particulier de l'infection par le VIH. De plus, la condition mandatée par le Congrès que le PEPFAR dépense 33% de tous les fonds de prévention du VIH sur des programmes d'abstinence jusqu'au mariage dirige un montant disproportionné d'argent sur des programmes qui ne font que promouvoir seulement l'abstinence et la fidélité en tant que moyens d'empêcher le VIH. Le Bureau de Reddition de comptes du Gouvernement (GAO) et l'Institut de Médecine, Académie nationale des Sciences (IOM ou Institut de Médecine) ont tous deux constaté que la condition d'abstinence jusqu'au mariage constitue un obstacle aux efforts efficaces de prévention et qu'elle devrait être éliminée.

En fonction d'interviews avec des experts clés et d'un examen approfondi de la littérature existante sur les préservatifs féminins, les conclusions et recommandations de la présente enquête sont les suivantes:

CONCLUSION : Les agences américaines responsables de la programmation et de l'acquisition de préservatifs féminins n'ont pas de politiques qui encouragent l'intégration des préservatifs féminins dans les programmes de prévention du VIH et de planification familiale. Le fait que les U.S.A. procurent

des préservatifs féminins dans un pays donné dépend dans une large mesure des préjugés personnels du personnel de mission de l'USAID (Agence des Etats-Unis pour le Développement International).

RECOMMANDATION : L'USAID et l'OGAC devraient émettre des directives de politique favorisant l'achat et la programmation de préservatifs féminins dans les programmes de développement financés par les U.S.A., y compris le PEPFAR. En tant que signataire de la Conférence internationale sur la Population et le Développement (CIPD), les U.S.A. devraient promouvoir les préservatifs féminins en tant qu'un outil vital pour empêcher à la fois la grossesse et l'infection par le VIH.

CONCLUSION : Les U.S.A. excellent dans l'assistance aux pays en matière de logistique et d'acquisition de préservatifs féminins.

RECOMMANDATION : Les U.S.A. devraient étendre l'assistance technique à la logistique et à l'acquisition de préservatifs féminins à des pays supplémentaires pour accroître les efforts de prévention du VIH.

CONCLUSION : La disponibilité durable du produit et la programmation efficace se limitent à quelques pays. Des estimations précises sur les besoins en préservatifs féminins n'existent pas.

RECOMMANDATION : Les U.S.A. devraient appliquer des efforts intensifs de programmation à trois pays supplémentaires à des fins d'intensification et de reproduction. Ces efforts pourraient être utilisés pour créer une évaluation plus réaliste des besoins mondiaux de préservatifs féminins en vue de leur intensification.

CONCLUSION : Le PEPFAR favorise actuellement les préservatifs masculins et féminins par population pour les groupes « à haut risque » au lieu de cibler la promotion au niveau de la population générale. Ceci a pour résultat la stigmatisation de l'usage des préservatifs.

RECOMMANDATION : Les U.S.A. devraient accroître les efforts de prévention du VIH en étendant la portée de la promotion des préservatifs féminins et masculins pour y inclure le grand public. La programmation des préservatifs féminins dépendra du profil épidémiologique de chaque zone, et elle devrait être exempte de messages et d'attitudes qui stigmatisent l'emploi des préservatifs.

CONCLUSION : Il faut que les U.S.A. fassent plus d'effort dans la promotion et la programmation des préservatifs féminins. Exiger des pays focus du PEPFAR qu'ils paient les préservatifs masculins et féminins avec leurs budgets de prévention a un impact négatif sur la promotion des préservatifs féminins, car les préservatifs masculins sont moins chers et que les missions achèteront le produit meilleur marché.

RECOMMANDATION : Les U.S.A. devraient investir davantage de fonds dans la promotion et la programmation des préservatifs féminins. Les U.S.A. devraient subventionner les préservatifs féminins pour les programmes financés par le PEPFAR.

CONCLUSION : La coordination entre les agences de coopération du Gouvernement U.S. travaillant sur la disponibilité et la programmation des préservatifs féminins pourrait être améliorée. La coordination concernant la programmation et les acquisitions entre donateurs internationaux existe au niveau du siège, mais elle n'est pas toujours reproduite au niveau des pays. Au niveau des pays, il n'existe pas de mécanisme pour impliquer la société civile.

RECOMMANDATION : Au niveau des pays, les U.S.A. devraient inclure la société civile, en particulier les groupes sur la santé et les droits des femmes, dans des réunions de parties concernées, et encourager des mécanismes de financement qui intensifient la collaboration gouvernement-société civile dans la programmation des préservatifs féminins.

CONCLUSION : La condition requise dans le Global AIDS Act de 2003 stipulant que 33% des fonds de prévention du PEPFAR soient dépensés pour des programmes d'abstinence jusqu'au mariage porte atteinte à la capacité des pays à déterminer la meilleure façon d'empêcher la transmission du VIH au sein de leurs propres populations et stigmatise l'usage du préservatif masculin et féminin.

RECOMMANDATION : Le Congrès devrait retirer toutes les directives de crédits réservés et de financement pour les programmes de seule abstinence, d'abstinence jusqu'au mariage et de prévention de la fidélité et devrait financer des programmes de prévention du VIH complets, intégrés et fondés sur des données probantes qui incorporent les préservatifs féminins et qui favorisent et protègent la santé des femmes.

Centre pour la Santé et l'Équité entre les Sexes (CHANGE)

1317 F Street NW, Suite 400

Washington, D.C. 20004 U.S.A.

tél 1 (202) 393-5930

fax 1 (202) 393-5937

Email: change@genderhealth.org

URL: www.genderhealth.org

Le présent rapport a été préparé et publié par le Centre pour la Santé et l'Équité entre les Sexes (CHANGE) pour la campagne *Prévention maintenant !*.

Veillez consulter le site www.preventionnow.net pour une copie du rapport intégral, *Saving Lives Now: Female Condoms and the Role of U.S. Foreign Aid*.